L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er AOUT 1880. 53me. Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE, 1er AOUT 1880

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRESIDENT :

WINFIELD SCOTT HANCOCK,

DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE-PRESIDENT :

WILLIAM H. ENGLISH,

DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy, rue du Quartier, entre Daugenois et Rochebiave, meubles.

Jali cottage-résidence, trois morceaux de terre—voir l'avis de vente à l'encan de D. E. Morphy.

Meubles de maison, &c.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

LA POLITIQUE EN FRANCE.

L'ordre avec lequel a été célébré à Paris, l'anniversaire de la prise de la Bastille, anniversaire devenu une grande fête nationale, plus que cela a dit Victor Hugo dans son style magique, une fête de tous les peuples, une fête humaine, prouve que les libertés républicaines sont réellement entrées dans les mœurs de la nation française et qu'elle était mure pour la jouissance de ces libertés. Après le compte rendu que nous avons donné de cette grande manifestation où le respect de la paix et de l'ordre a régné tout aussi bien que l'enthousiasme, on ne saurait nier que les institutions républicaines ne soient venues à temps pour répondre aux aspirations démocratiques du pays. Qu'un pareil changement de régime fut un besoin réel dans le gouvernement général de la France, ou seulement un de ces velléités banales d'amélioration politique comme les peuples en ont souvent sous toutes les formes de gouvernement possibles, c'est ce que nous n'entreprendrons pas de dire et c'est ce que l'avenir seul nous dira. Mais toujours est-il que jusqu'à présent la nouvelle république française s'est conduite avec une régularité qui doit faire réfléchir sérieusement ses ennemis.

Car elle a des ennemis et des ennemis acharnés à l'intérieur. Ces ennemis sont même partout, dans l'administration, dans les Chambres et dans la presse. Les premiers se taisent et même dissimulent parce qu'ils veulent garder leur position officielle; les autres sont bruyants parce qu'ils l'ont perdue et qu'ils veulent y rentrer à tout prix, même au prix d'une contre-révolution. La république a encore des ennemis et même beaucoup dans la classe de ceux qui, n'ayant rien veulent avoir, et qui trouvent qu'ils ont tout autant de droit que les autres à avoir quelque chose. Ces derniers ne désirent pas le retour d'une royauté ou d'un empire qui leur donnerait encore moins que la république ne leur donne, mais ils veulent un gouvernement démocratique qui leur fasse une large part et qui fasse une part équitable à tous dans les choses de ce monde.

Parmi eux, il y a beaucoup d'utopistes pour lesquels la république n'est un progrès que de nom, ce qui ne leur suffit pas. Quelques uns sont dangereux, parce qu'étant honnêtes et convaincus, ils croient avoir droit à jouir, sans transition, de tout ce que la nature des institutions démocratiques semble promettre. Ces ambitions, bien que désordonnées et excessives, ont leur légitimité et leur raison sociale, et elles auront l'occasion de se produire et de faire du bruit tant qu'il y aura des souffrances populaires provenant de causes auxquelles, selon eux, il pourrait être rigoureusement porté remède. Ces souffrances donneront toujours lieu à des plaintes vives et les hommes qui s'en feront les échos ou les organes seront toujours sûrs d'acquérir des titres à l'estime et à la reconnaissance de la majorité du peuple. En France où les idées font un chemin rapide parce qu'elles agissent sur des cerveaux merveilleusement disposés à recevoir les impressions de tout ce qui se présente sous les couleurs de la justice et du bien public, il sera pendant longtemps encore difficile d'y asseoir un gouvernement sur des bases fermes et solides.

Nous pouvons en juger déjà par ce qui s'y passe aujourd'hui. On a eu beau donner l'amnistie plénière, on a eu beau expulser les Jésuites, on a eu beau remplacer les magistrats qui n'ont pas voulu servir à leur expulsion, on a beau menacer de remplacement ceux qui restent de l'ancien régime, on a eu beau remplacer les ministres, les ambassadeurs et les préfets, on a eu beau remplacer les receveurs généraux et tous les grands ou petits officiers du vaste département des finances par des hommes sortant d'une nouvelle couche sociale, on a beau annoncer ou promettre encore des substitutions de ce genre partout où il y aura raison de les faire, on a eu beau aussi reconstruire l'administration municipale des Communes, rien de cela n'a pu concilier les doctrines, ou atténuer la vivacité des passions. Elles restent, ce qu'elles étaient sous l'empire, irréconciliables et intransigeantes. Ces passions ne pardonnent pas.

On les a vues à l'œuvre sous les trois gouvernements qui ont précédé la république depuis la chûte du premier empire, sous la charte de 1814, sous la charte de 1830 qui était cependant bien une vérité, et sous les actes constitutionnels du second empire. Ces trois gouvernements ont eu aussi leur puissance. Chacun d'eux a pu, dans son temps, se croire bien fondé sur des bases assurées, et ils sont tombés néanmoins devant la première explosion d'une colère populaire.

Loin de nous l'idée de croire qu'il en arrivera autant au gouvernement actuel, la nation étant aujourd'hui véritablement intéressée à le soutenir et nous ne doutons pas qu'elle ne le soutienne. Les résultats successifs de toutes les élections générales ou partielles prouvent suffisamment qu'elle est résolue à le soutenir. Mais les hommes qui sont à la tête de cette école de politique intransigeante ne paraissent pas convaincus qu'ils doivent s'effacer devant les satisfaits d'aujourd'hui.

Ils regardent comme d'assez grandes niaiseries les mesures d'administration auxquelles on a recours pour accréditer la république et lui donner l'apparence d'un gouvernement réformateur. Ils disent que ces mesures n'ont rien changé à la situation du peuple. Ils répètent ce que le conventionnel Chabroud, qui avait été chargé de laver le linge sale de Philippe-Egalité, disait aux gens de la plaine, c'est-à-dire aux modérés de l'assemblée qui s'inquiétaient de l'avenir: "Soyez tranquilles, les petits seront toujours les petits." Ils répètent ces mots comme étant le secret de la situation ou plutôt de la conspiration actuelle contre le peuple.

On veut aujourd'hui que les petits deviennent grands, dussent les grands devenir petits à leur tour, et c'est apparemment l'illusion qu'un bon nombre d'écrivains tâchent de faire naître dans l'esprit des masses populaires, tâche qu'ils remplissent avec succès, témoin l'immense attroupement de gens qui ont accueilli un célèbre pamphlétaire amnistié, lors de sa rentrée à Paris. On l'eut porté en triomphe, s'il ne se fut dérobé à l'enthousiasme de la foule. Des ovations pareilles signifient que le gouvernement nouveau n'a pas désarmé tous ses ennemis; elles prouvent aussi que les plus dangereux ne sont pas ceux qui rêvent des restaurations monarchiques ou impériales, restaurations pour lesquelles le peuple se montrera probablement toujours très froid, mais elles prouvent que les pires ennemis sont au contraire de vrais républicains, mais qui ne veulent de la république que comme un moyen d'avoir davantage et d'aller plus vite que le pas dans la voie des réformes politiques, morales et sociales. On ne sait pas au juste où ils s'arrêteront, mais ce qu'ils demandent pour le moment, c'est la suppression du sénat, l'abolition de la présidence de la république, l'abolition de l'hérédité, la suppression des subsides pour le clergé, l'établissement de l'impôt progressif, la propagande républicaine à l'extérieur, la destruction de toutes les royautés et la fraternité universelle des peuples. Les derniers termes de ce programme sont de nature à faire à la république française autant d'ennemis qu'il y a de têtes couronnées en Europe, et si M. Gambetta, sans être un général glorieux, peut dominer toutes ces passions et conjurer tous ces dangers, il passera à bon droit pour un grand homme.

Les deux lettres d'acceptation.

La lettre par laquelle le général Hancock accepte la candidature aux élections présidentielles, lettre qu'on a pu lire tout entière dans nos dépêches d'hier matin, répond entièrement à l'opinion que nous avions de lui. Nous retrouvons dans ce document toute la franchise, toute la libéralité et toute la noblesse de sentiment qui nous avaient fait apprécier le général unioniste, il y a treize ans, quand il vint prendre ici le commandement politique et militaire du département du Golfe. Ce qu'il était alors, il l'est encore aujourd'hui, car sa lettre affirme plus que jamais ses principes connus, et annonce que le candidat n'a renoncé à rien de ce qui en d'autres temps, nous l'avait fait prendre en si haute estime.

Le style, qui distingue cette lettre d'acceptation, qui est en même-temps une profession de foi, nous montre Hancock sous une double face, et pour beaucoup de lecteurs cela aura été une révélation. Hancock est un écrivain véritable, et en même-temps un homme d'Etat. Nous n'avons jamais vu une forme de langage plus correcte, plus concise et plus claire, habillant des idées plus justes, plus sensées et plus orthodoxes. Les explications que la lettre de Hancock contient donneront satisfaction à tous et nous croyons que beaucoup de républicains honnêtes, et qui ont à cœur les libertés civiles et les intérêts du pays, n'hésiteront plus à se ranger sous sa bannière.

A le juger par cette profession de foi, nous croyons que Hancock est un de ces hommes rares qui, loin de s'amoindrir en certaines circonstances, grandissent au contraire avec elles, et prouvent que dans les sphères politiques du moins, il n'est pas de hauteur à laquelle ils ne puissent atteindre. Le talent avec lequel Hancock a su réduire en peu de lignes toutes les doctrines qui ressortent de l'esprit de la constitution fédérale tout en faisant la part due à la guerre, part qu'il ne tâche pas d'écourter, parce qu'elle est aujourd'hui un fait acquis, mais réservant dans leur intégralité aux Etats tous les droits qui leur appartiennent, nous donne la plus haute idée de son intelligence. Un autre aurait pu dire tout cela, mais à l'aide d'une prolixité fatigante, et n'aurait réussi peut-être qu'à accoucher de quelques emphases nébuleuses. Hancock, au contraire, est parvenu à être concis et éloquent. Sa lettre est une véritable proclamation; elle est le premier mot d'une restauration constitutionnelle qui sera l'œuvre de sa présidence.

Cet exposé de principes et de doctrines a dû produire un terrible effet sur les Cameron, père et fils, de la Pennsylvanie, qui, dégoûtés de la candidature de Garfield et de l'administration de Hayes, avaient dit déjà que si jamais les réformes avaient lieu, c'est le génl Hancock qui en aurait l'honneur. Ils ont dû être confirmés dans leur opinion par la lecture de sa lettre d'acceptation; ils n'oseront peut être pas prendre fait et cause pour le candidat démocrate parceque Grant, leur chef, a pris fait et cause pour Garfield, mais ils resteront inactifs; ils ne feront rien pour le candidat républicain, et il en résultera pour Hancock en Pennsylvanie la même majorité qui se déclara pour Buchanan en 1856, majorité de 45,000 voix.

Nous n'avons également que des éloges à donner à M. English pour sa lettre écrite dans le même but et entièrement dans les mêmes idées que celle du gén. Hancock. M. English accepte aussi la candidature pour la vice-présidence et il s'exprime en termes qui ne laisseront rien à désirer ni aux plus ardents soutiens de l'Union ni aux plus ardents soutiens de la souveraineté des Etats. M. English est de la même école politique que le chef du ticket démocratique et nous y voyons briller le même accent de sincérité, de foi et de patriotisme. M. English n'a pas marchandé sa coopération; il n'a pas eu la vanité de dire qu'il était du bois dont on fait les présidents et qu'il devait avoir la première place. Non, il n'a rien dit de cela; au contraire, il consacre tout un paragraphe on ne peut plus flatteur à la louange du général Hancock; il met en relief toutes ses grandes et nobles qualités, et se montre reconnaissant de la considération que la convention de Cincinnati lui a montrée en l'associant à la fortune du héros de Gettysburg. C'est là aussi un noble procédé que tout le monde comprendra et appréciera comme il faut.

Nous ne terminerons pas cet article sans répéter ce que nous écrivîmes à la première nouvelle du résultat des travaux de la convention nationale démocratique: "Cette convention ne pouvait faire des choix plus heureux. Les deux hommes qui composent le ticket, sont l'honneur du parti démocrate et ils en feront la gloire et le succès."

Nous venons de recevoir, une brochure écrite en espagnol et intitulée: "Centro-America, su présente, su pasado y porvenir, por Luis Batres" — "L'Amérique Centrale, son présent, son passé et son avenir, par Luis Batres". Ce n'est que la première partie d'un ouvrage qui promet d'être fort instructif et fort intéressant; elle a trait à San José de Costa Rica.

Pour une jolie Pantoufle à 75 cts., allez à l'Etoile Rouge.

Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel fournis aux bâteaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles et planteurs, en gros et au détail à très bas prix.

HOSPICE MILNE.

M. A. D. Doriocourt, créole du pays, qui remplit depuis environ 40 ans les fonctions de notaire public en cette ville, qui a rempli plusieurs places de confiance et d'honneur dans le cours de sa longue carrière, qui a toujours joui de l'estime et de la considération de ses concitoyens, et dont la probité n'a jamais été mise en doute par personne, vient d'être, dans le conseil de l'Hospice Milne, siégeant à l'Hôtel-de-Ville, l'objet d'une attaque tout à fait imméritée.

M. Doriocourt a été pendant 15 ans le Président de cette Institution. En 1862, pendant l'occupation de la ville par les fédéraux, ayant refusé de prêter le serment d'allégeance, il fut remplacé par ordre du Génl. Shepley, commandant alors.

En 1870, il fit savoir à M. Flanders, qui alors était le Président de l'Institution, que certaines personnes occupaient une terre sur laquelle il croyait que l'Hospice avait des droits, qu'il ferait une recherche des titres et que s'il les trouvait, il ferait un compromis avec les occupants moyennant une rémunération de la moitié de la valeur de la terre recouvrée. Cette proposition fut acceptée, et l'affaire en resta là.

Tout dernièrement, M. Doriocourt ayant rencontré M. Dolhonde, un des membres de la direction actuelle, il lui fit sentir l'urgence de faire passer une résolution par ce nouveau bureau afin de s'occuper sans délai de la recherche de ces titres *s'ils existent*, et de transiger avec les détenteurs actuels avant que la prescription de trente ans ne soit acquise. C'est ce qui a provoqué les résolutions du Board publiées dans les journaux d'outre Canal du 30 juillet.

Il nous semble que la proposition de M. Doriocourt est une de celles qui se font et s'acceptent tous les jours, et il avait certainement droit, en cas de succès, à une rémunération pour les services qu'il offrait de rendre.

M. Doriocourt ayant pris une part active à la formation de l'association des contribuables, c'est peut-être ce qui lui a valu la mauvaise humeur des directeurs actuels de l'Hospice Milne.

☞M. Louis Grunewald est revenu à la Nouvelle-Orléans hier soir, d'un *Business Trip* qu'il était allé faire à New York. Il exprime la plus grande satisfaction à l'égard des importants achats de pianos, orgues et instruments de musique de tous genres qu'il a faits, et qui lui assurent de brillantes affaires l'hiver prochain.

Pantoufles en grande quantité à l'Etoile Rouge.

Une occasion.—Le prix d'ici à New York a mis, jusqu'à présent, un grand nombre de personnes dans l'impossibilité de voyager, mais depuis la date de cette semaine, il a été proclamé le prix réduit, $20.50, du Chemin de fer Pan Handle et Pennsylvanie pour aller à New York; et un dollar de plus pour continuer à Boston. Sur cette ligne il n'y a qu'un changement de car à Columbus, Ohio, arrivant à New York le matin suivant et vous permettant de déjeuner à 8 heures 30 si vous en éprouvez la nécessité. Cette ligne de Columbus est par la voie de Mobile, Montgomery, Nashville, Louisville, Cincinnati, Columbus, Pittsburg, Philadelphie et New York. Elle traverse des montagnes, et par conséquent est la plus agréable de toutes. Ceux qui achètent des billets pour Cincinnati, doivent s'adresser au col Sid B. Jones, agent-général du sud-ouest, angle des rues Quatrième et Vine, Cincinnati. Pour des renseignements complets, voir, au coin des rues Camp et Commune, M. W. M. Wallington, l'agent de la compagnie au sud, qui vous vendra à bas prix des billets pour New York, aller et retour.

Charbon — Charbon — MM. Desforges, Montagnet et Williams de Pittsburg viennent de former une grande compagnie pour la vente à la Nlle-Orléans du charbon de Pittsburg, de l'Anthracite et du Cannel Anglais et américain. Ces messieurs qui font de vastes affaires, ont toute espèce d'avantages pour se procurer le charbon à un prix qui leur permette de le débiter ici aux conditions les plus favorables aux acheteurs, et les qualités de leurs divers combustibles sont toujours supérieures. Ils sont, en outre, vu leur grand approvisionnement, à même de faire toutes les fournitures désirables, soit pour les bateaux à vapeur, les fabriques, les presses, soit pour les planteurs et les familles. Ils tiennent aussi du charbon en tonneaux pour l'exportation, et ont en même temps l'agence pour le dépôt de charbon du Bayou Sara. Le grand bureau de la compagnie est au coin des rues Gravier et Carondelet, mais leurs chantiers, au nombre de trois, sont tous sur la levée, le premier entre les rues du Port et St Ferdinand, le second devant la rue Mandeville, et le troisième entre les rues Henderson et Robin. Nous ne devons pas oublier de dire que ces messieurs font toujours bonne mesure et qu'ils méritent toute confiance.

Pour être bien chaussé il faut aller à l'Etoile Rouge.

Un avis inséré dans une autre colonne de l'Abeille de ce jour, informe le public que M John R. Legier vient d'ouvrir une étude de notaire au No. 79, du Passage de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville. Nous nous plaisons à recommander M. Legier au patronage public, sachant qu'il s'en montrera digne à tous égards. C'est un jeune homme d'un esprit vif, d'une intelligence éclairée et surtout d'une expérience et d'une honorabilité éprouvées. Il a été clerc à l'étude de M. Onésiphore Drouet pendant seize ans, et c'est même sous cet excellent et brave homme qu'il a fait ses débuts dans la carrière du notariat qu'il s'est choisie. Nous ne doutons pas que toutes les personnes qui auraient des relations d'affaires avec M. Legier n'aient à s'en féliciter.

Dissolution et formation de société.—On verra par deux avis insérés autre part dans nos colonnes que la société qui existait entre MM. Henry Denègre, L. C. Desforges et Jos. B. Williams, a été dissoute par limitation de temps et que M. Henry Denègre et M. Gabriel Villeré, ont formé une société pour le commerce de charbon. Ces messieurs ont un chantier situé rue des Remparts, No. 293, et un débarcadère, au coin des rues Port et Levée. Ils sollicitent la continuation du patronage qui avait été accordé à l'ancienne société.

Pianos, orgues, etc.—Les personnes en quête d'une bonne affaire la trouveront au magasin de M. P. Werlein, 135 rue du Canal. Il s'y vend dans le moment l'assortiment le plus vaste et le plus varié qui se puisse trouver en ville de pianos, d'orgues et d'instruments de musique divers. Le public est cordialement invité à aller examiner cet assortiment.

GRANDE BAISSE DE PRIX.

A partir de ce matin, le chemin de fer de Louisville et Nashville (ligne rapide de Mobile) vendra ses billets de première classe aux prix suivants:

Pour St Louis	$5 00
.. Chicago	10 00
.. Louisville	7 00
.. Nashville	8 00
.. Ashley, Ill.	4 00

Baisse correspondante pour les différents points vers le Nord, (voyage simple et voyage aller et retour) S'adresser à J. H. Smith, agent pour les billets de la ligne rapide de Mobile, coin Camp et Commune pour obtenir des tickets à bas prix sur tous les points de la ligne.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Desforges, Montagnet & Cie.

Le vapeur Héroïne.—Il n'est assurément pas de promenades plus séduisantes et plus agréables que les excursions qui se font tous les dimanches sur le lac Pontchartrain, de la Nouvelle-Orléans à Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Covington et Old Landing. Pour se faire une idée exacte de la popularité de ces promenades sur l'eau, il faut assister aux départs des bâteaux le matin, à l'extrémité du Nouveau Canal. Grâce à l'esprit d'entreprise de M. W. G. Coyle, la classe ouvrière de notre population sait faire un emploi judicieux de cette seule journée de repos de la semaine, judicieux disons-nous, parce que le corps et l'esprit y trouvent leur compte, tout en se procurant une distraction, une récréation, il se procure un repos utile, nécessaire même. Afin de rendre le plus confortable possible l'excursion, vu le nombre sans cesse croissant des personnes mettant l'occasion à profit, M. Coyle annonce que désormais le vapeur Héroïne, magnifique et rapide, traversera deux fois le lac, le dimanche, de la Nouvelle-Orléans à Mandeville, partant la première fois le matin, à l'arrivée, à l'embouchure du Nouveau Canal, du train de huit heures, et la seconde, le soir, à l'arrivée du train de trois heures.

Ce service additionnel du beau vapeur le dimanche seulement, n'affectera en rien son ancien service entre la Nouvelle Orléans et Ocean Springs, c'est-à-dire qu'il partira du West End pour Ocean Springs, à l'arrivée du train de huit heures du matin, le Mardi, le Jeudi et le Samedi, repartira d'Ocean Springs dans la soirée du Samedi et sera le dimanche matin à son quai du West End à cinq heures pour faire ses deux excursions à Mandeville le même jour. En ramenant ses excursionistes à la Nouvelle-Orléans, l'intrépide marcheur lèvera ses amarres en destination d'Ocean Springs reprenant ainsi son service régulier. Le prix de l'excursion le dimanche est fixé à la somme minime de cinquante sous pour les grandes personnes et la somme encore plus minime de vingt-cinq sous pour les enfants. Quel bon époux ou papa tendre refusera le plaisir innocent d'une de ces excursions à sa famille!

Economie bien ordonnée commence par la chaussure à l'Etoile Rouge; elle se pratique sur une grande échelle.

—Sur l'invitation du gouvernement Français, une députation de trois officiers autrichiens se rendra aux grandes manœuvres d'automne, qui auront lieu en France cette année. Le sous-chef de l'état-major-général autrichien, le feld-maréchal-lieutenant baron de Cornaron commandera cette députation.

Nouvelles Télégraphiques.

Duo de communistes.

Paris, 27 juillet—Henri Rochefort publie ce matin dans son journal l'*Intransigeant*, une lettre de la Nouvelle-Calédonie, écrite par son ami, le "sympathique" Trinquet. L'auteur de cette lettre promet de fournir à Rochefort des informations qui lui permettront de clouer au pilori les "misérables dont la seule occupation est de martyriser les amis de la République."

Rochefort vient de baptiser les deux chambres du nom de "Congrès des Valétudinaires."

Général et prétendant.

Le bruit court que le général Bost a l'intention d'intenter à don Carlos une action en diffamation devant les tribunaux français et de publier des documents du plus haut intérêt.

L'affaire Whetmore-Anglesey

Ce matin le *Figaro* publie sur l'affaire Whetmore-Anglesey, un article dans lequel il nie que Mrs. Whetmore se soit empoisonnée. Il prétend qu'elle est morte à la suite de l'abus des stimulants alcooliques. Le *Figaro* ajoute que lord Anglesey a été désenchanté par cette passion aussi bien que par les demandes exagérées d'argent et qu'il a dû mettre fin à ce qu'il appelle "une aventure élégante."

Patti et Nicolini.

On dit dans le monde des théâtres que la Patti et Nicolini viendront en Amérique pendant l'hiver de 1881-82. La Patti a écarté l'obstacle qui lui était opposé en payant à M. Maurice Strakosch la somme de $12,000 avec promesse de lui donner $8,000 le jour où elle arrivera en Amérique. Elle veut faire cette saison pour son propre compte. La diva est partie hier pour Aix-les-Bains afin d'y soigner le rhumatisme dont elle souffre.

La démonstration navale.

On télégraphie de Berlin au *Daily News*: "Le prince Frédéric-Guillaume est allé à Swinemunde pour inspecter l'escadre cuirassée destinée à participer à la démonstration navale."

Jubilate Deo.—Voici un grand morceau de musique sacrée à quatre voix, tiré de la messe de Schubert No 2, et arrangé par M. Palo F. Campiglio, pour orgue. Ce morceau, qui n'a pas moins de dix pages, nous paraît fort remarquable à première vue. Il a eu grand succès à New York, Philadelphie, Chicago, Cleveland et partout où il a été exécuté. Nous remercions M. Philip Werlein de nous l'avoir envoyé.

Vous tous qui avez beaucoup d'enfants, n'oubliez pas que l'économie étant une loi chez vous, il n'y a pas d'autre endroit que l'Etoile Rouge pour vous satisfaire.

Achetez votre charbon, aux plus bas prix du marché, du Grand Lake Coal Co., coin des rues Gravier et Carondelet.

Les grandes ventes de l'Etoile Rouge font les petits bénéfices dont profitent les clients de cette maison chaque jour.

La clôture de la session.

15 juillet.

Chambre.—La dernière séance. Elle a duré vingt minutes.

Pas le moindre petit discours de M. Gambetta. On avait annoncé qu'à la suite de la fête du 14 juillet, le président de la chambre éprouverait le besoin d'adresser ses félicitations à l'armée, de manifester publiquement la satisfaction qu'il avait éprouvée. M. Gambetta s'est tû.

On a réglé ensuite l'ordre du jour de la prochaine session. Chaque rapporteur est venu faire sa petite réclame pour son petit projet. M. Naquet a demandé la mise à l'ordre du jour de sa proposition sur le divorce pour le premier jeudi qui suivra la rentrée.

—Il vaudrait mieux le remettre au vendredi, jour de Vénus! s'écrie M. Keller.

—Va pour le vendredi, réplique M. Naquet.

Malgré cette harmonie, la chambre ne décide rien. Le divorce attendra.

M. Gambetta se décide enfin à lire le décret de prorogation, qui est ainsi conçu:

Le président de la République décrète:

Article premier.—La session ordinaire de 1880 du sénat et de la chambre des députés est close.

Art. 2.—Le présent décret sera déposé au sénat par M. le président du conseil et à la chambre par M. le ministre de l'intérieur.

Fait à Paris, le 15 juillet 1880.

Le président de la République, JULES GRÉVY.

Puis M. Gambetta déclare la session close et lève la séance.

La chambre se sépare à deux heures trois quarts, aux cris de "Vive la République!"

A l'issue de la séance, M. Gambetta se promène dans les couloirs au bras d'un vieillard qui paraît l'écouter avec admiration. C'est son père, dont la tête fine et douce, encadrée d'une belle barbe blanche, se redresse fièrement devant les hommages que l'on rend à son fils.

Sénat.—C'est bien fini! La session parlementaire est close. Toute la séance du sénat est dans l'allocution patriotique faite par M. Léon Say.

Messieurs les sénateurs,

Vous avez vu hier, avec une émotion patriotique, passer devant vous l'armée française, active et territoriale, représentée par tous ses chefs et tous ses drapeaux, c'est-à-dire la tête et le cœur, et suivie, comme d'une arrière-garde magnifique, de l'armée de Paris tout entière.

Fiers de ceux auxquels la France a confié le soin de son honneur et de sa sécurité, vous pouvez plus que jamais vous livrer avec calme aux travaux de régénération pacifique qui sont l'objet de toutes vos pensées et que le gouvernement de la République doit avoir à cœur de poursuivre.

Lorsque le ministre de la guerre s'est approché, après le défilé des troupes, du président de la République, le chef de l'Etat lui a fait connaître la satisfaction qu'il avait éprouvée à ce noble spectacle; et sûr de rendre la pensée unanime du sénat, je vous ai associés à ses paroles de satisfaction. (Applaudissements répétés.)

De nombreux projets de loi sont ensuite adoptés; puis, M. de Freycinet donne lecture du décret déclarant close la session ordinaire de 1880. (*Voir à la chambre.*)

Voilà le ministère à l'abri des questions ou des interpellations pendant quatre mois au moins.

LES PIANOS

Fabriqués par MM. Chickering & Sons, Boston; par la Mathushek Piano M'f'g Co., New Haven; par J. Hale, New-York;

LES ORGUES

De Mason & Hamlin, Boston, et de Estey & Co. Brattleboro, sont en forte demande dans toutes les parties des Etats-Unis et sont aussi importés en Europe. Ils sont parfaitement dignes de confiance et resteront ainsi durant des années: ils sont vendus PLEINEMENT GARANTIS et à des prix et des conditions qui conviennent aux acheteurs.

Vieux pianos pris en échange de nouveaux.

Pianos d'occasion à vendre à très bon marché.

On sera heureux de faire examiner le stock à tous ceux qui s'y intéresseront chez

P. WERLEIN,

Le grand magasin de pianos, 135 rue du Canal.

1er août—1f

Dr. B. A. POPE

Ayant oui dire qu'il devait quitter la ville, saisit l'occasion d'annoncer qu'il continuera à donner ses consultations à son bureau, 152 rue du Canal, pendant l'été. 1er août—1f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 1er août 1880.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN

De Passon Mr.	Maisden M. H.
Duprat Pierre,	Palmisano Gaetano,
Dufaut Benoît,	Pujol Jean,
Esposito Feterico,	Provinzano Vicenzo,
Gomez Ant Francisco,	Raimondo Domenico,
Guicose Guiseppi,	Redolo Angelo,
Hourgnettes Antoine,	Tunno Rév,
Lacroix Mr.	Vigne Pierre.

W. L. McMILLAN, Maître de Poste.

VOYEZ CES PRIX

—DE—

MARCHANDISES SÈCHES

CETTE SEMAINE AU MAGASIN DE

DANZIGER'S,

Réduits à l'occasion de l'inventaire du Stock qui se fait en ce moment et de l'époque avancée de la saison.

Chaque article dans tout le magasin a été réduit de prix, et nous invitons partout le français sont cordialement invités à venir juger par eux-mêmes. Le fait même que notre établissement est rempli d'acheteurs

PROUVE

que nos prix doivent être les plus réduits. Le plus grand département de costumes et de lingerie de dessous en cette ville.

Costumes de calicot à $1, ancien prix $1 50.

Costumes linon blanc—white lawn—à $2, ancien prix $3 50.

Costumes d'... $1 25, $1 50, $1 75 et $2.

Grand assortiment de Dolmans... pour dames à $2 50 à $2 50, valant le double.

... Jupons ...

CORSETS! CORSETS! CORSETS!

Grande spécialité

Nous avons confié à une dame compétente la direction de ce département et pouvons assurer satisfaction à tout le monde.

Nous sommes les agents en cette ville de French C. P. à La Sirène Corset, et en avons un assortiment complet à des prix variant de $1 25 à $7 50.

—AUSSI—

Un assortiment complet de ... allemands et américains valant de 50 cts à $5

Un assortiment immense de marchandises de fantaisie et de notions réduites de 25 à 50 pour cent.

Rubans, Franges, Galons, Garnitures, Boutons de toutes sortes, Ruchets, Guipures, Dentelles, Valenciennes, Breton, Pleven Ruche et autres Dentelles, Parfumerie, Bijouterie et mille autres articles.

Linen lawns—linons toile—à 5 cts.

Calicots à 5 cts.

Percales de Printemps d'une yarde de largeur à 7 cts.

DANZIGER'S, 181 Rue du Canal

1er août—

L. C. DESFORGES, Nlle-Orléans. ST J. MONTAGNET, Nlle-Orléans. JOS. B. WILLIAMS, Pittsburg.

Grand Lake Coal

COMPANY.

DESFORGES, MONTAGNET & CO.,

Marchands en gros et en détail de Charbons de

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Planteurs, Familles approvisionnés aux prix les plus réduits du marché.

CHARBON en car, pour expédition.

Chantiers: 1er, rue Levée, entre Port et St. Ferdinand. 2me, rue Levée vis-à-vis la rue Mandeville. 3me, rue Levée, entre Henderson et Robin.

AGENTS POUR LE **BAYOU SARA COAL DEPOT**

BUREAU

Coin des rues Gravier et Carondelet

Nlle Orléans, Louisiane.

N. B.—L'ancien bureau de M. Montagnet, rue Carondelet, No 4, restant ouvert jusqu'au 1er octobre prochain, les ordres y seront reçus.

1er août—6m

JOHN R. LEGIER,

Notaire,

No 79 Passage de la Bourse,

Entre les rues Conti et Bienville.

NOUVELLE ORLEANS, Lne.

1er août—6m DMerV

Notice de dissolution de société.

La société existant jusqu'ici entre HENRY DENEGRE, L. C. DESFORGES et JOS. B. WILLIAMS, agent, sous la raison sociale DENEGRE, DESFORGES & Cie, a été dissoute par limitation de temps le 1er juillet 1880, et W. A. BOYLE, coin Gravier et Carondelet, est autorisé à liquider les affaires de la maison.

HENRY DENEGRE.
L. C. DESFORGES.
JOS. B. WILLIAMS, Agent.

N.-O. 1er juillet 1880.

Par suite de la dissolution ci dessus, les soussignés ont aujourd'hui formé une société en vue de faire le commerce de Charbon en gros et en détail. Leur Bureau est situé au coin des rues Carondelet et Commune. Leur chantier sera établi au No 293 de la rue des Remparts et leur landing au coin de Port et Levée. Ils sollicitent la continuation du patronage jusqu'ici accordé à la maison DENEGRE, DESFORGES & Cie.

HENRY DENEGRE.
GABRIEL VILLERE.

Autrefois de la maison A. Lambert & Cie.

1er août—

A Louer.

La BELLE RESIDENCE en bon état No 61 rue Royale, entre Conti et Bienville. LA JOLIE RESIDENCE DE FAMILLE, bâtie sur 5 terrains, encoignure Camp et Bordeaux, 6me District. S'adresser à

FLAVIUS LEBESQUE, 97 Exchange Alley, Entre Conti et Bienville.

1août.

A vendre pour cause de départ.

La CONFISERIE bien connue, bien achalandée, ayant une bonne clientèle, située au No 866 rue des Magasins, pour cause de départ du propriétaire.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 1er août—1f

A VENDRE.—Un jugement en ma faveur rendu le 11 mars 1872, par la Septième Cour de district, contre Max. Nihoul, dans l'affaire intitulée Bertrand Roubillac vs. "Max. Nihoul et wife" No 90781, transféré, à la 4ème Cour de District sous le No 39157.

Déduction faite d'une partie du jugement susdit, réalisée par une première saisie, le dit jugement s'élève aujourd'hui, en capital et intérêts, à la somme d'environ $804 01.

BERTRAND ROUBILLAC, Encoignure Toulouse et St. Bernard.

1er août—1, 3, 5 et 8.

Avis.

On demande une personne respectable et de moyen âge, sachant coudre, laver, repasser et faire la cuisine. S'adresser au bureau de l'Abeille, aux initiales Z. Une Allemande de préférence. 1août..1f

On Demande

Dans un magasin de comestibles—Grocerie—un jeune homme actif qui s'entend au commerce des vins et des liqueurs. S'adresser par lettres aux initiales A. B. bureau de l'ABEILLE

1er août—1f

DEMANDE.

Lectures et conversations françaises.

Un jeune homme désire perfectionner ses connaissances de la langue française en lisant et en conversant tous les jours avec un monsieur ou une dame qui parle avec un accent pur et qui comprend bien la langue. S'adresser par lettre y spécifiant les conditions, etc., aux initiales A. E. C., bureaux de l'ABEILLE. 1août—3f

CHAMPAGNE!

Vins de qualité supérieure de la maison **Bouché fils & Co.,** A Mareuil-sur-Ay. **DRY VERZENAY** Napoleon's Cab't. Maximum, sec, cuvée spéciale. En bouteilles, 1/2 bouteilles, 1/4 bouteilles.

A vendre par E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle-Orléans, 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY,

Célestins ou Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.

Grande Grille—Maladies du foie, &c.

Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.

L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de ses propriétés digestives et de son goût agréable.

EAU DE FRIEDRICHSHALL (Bitter Water)

Recommandée par les médecins les plus distingués contre les migraines, les maux d'estomac, les fièvres de marais, &c.

A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.

E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle-Orléans, 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

8avril..1an.D.Mer.V

DIVERS.

25 Caisses PETITS POIS, nouvelle récolte.
25 .. CHAMPIGNONS.
25 .. FRUITS A L'EAU-DE-VIE, assortis
200 .. [illegible] nouvelle récolte
25 .. BENEDICTINE de l'Abbaye de Fécamp.
25 Paniers de TISANE de CHAMPAGNE
100 Caisses SARDINES GILLET.
200 Caisses VINS FINS, PONTET CANET, Germanville, Maubuset et Haut-Sauternes.
50 Barriques VIN DE BORDEAUX, P. CLERMONT & Co.
Huile d'olive, Vermouth, Whiskies de Baltimore, etc., etc.

A vendre par **E. J. HART & CO.,** 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

8avril—

Aux Patrons de Chemin de Fer.

Il est naturel que les personnes qui veulent faire une course au Nord, dans l'Est ou l'Ouest profitent de la grande réduction faite dans le prix du voyage. Afin d'obtenir le plus bas prix possible, il semble leur intérêt, avant d'acheter des billets, de se rendre au bureau de A. D. Shelden, rue du Camp, 28, qui est prêt à démontrer que toute taux publié jusqu'ici ou qui sera publié par la suite par toute ligne partant de cette ville pourra être et sera envoyé largement.

S. B. CAREY, Agent général de billets.

Nlle-Orléans 30 juillet 1880. 31juil—

Institut Militaire du Mississippi,

Passe Christiane, Miss.

La prochaine session commencera le 4 octobre 1880. Pour le catalogue contenant divers avantages,

S'adresser à R. H. MURFEE, Surintendant.

31juil—1m DMarJ—1C

AVIS.

Etat de la Louisiane, Bureau du Préposé à l'Enregistrement, Paroisse d'Orléans, Nlle-Orléans, 29 juillet 1880.

Aux Electeurs de la Paroisse d'Orléans.

Le bureau du Préposé à l'enregistrement pour la paroisse d'Orléans sera ouvert dans la SALLE ST-PATRICK tous les jours, les dimanches et les jours fériés légaux exceptés, à partir du LUNDI, 2 août 1880, du matin, neuf heures, au soir, trois heures.

En conformité avec l'acte No 123 de l'Assemblée Générale de 1880 ordonnant un enregistrement nouveau et complet dans la paroisse, toutes les personnes qui ont droit à l'enregistrement doivent se procurer un nouveau certificat qui leur permette de prendre part aux prochaines élections—tous les anciens certificats sont nuls et non avenus.

CHAS. CAVANAC, Préposé à l'Enregistrement, Paroisse d'Orléans.

30 juil—1m

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Los oficiales y miembros de esta sociedad se reuniran en Asamblea General Extraordinaria el LUNES, 2 de Agosto, à las 7 de la tarde, en el local de costumbre, para tratar de asuntos importantes.

Por orden del Presidente, TOMAS JORDA.

A. ALVAREZ GALAN, Secretario.

30 juil—3t

1000

DOUZAINES SOULIERS,

Consignés et pour être vendus aux prix suivants:

Bottes cliquées	à $1,00 la paire
Pantoufles tapisserie	à 50
.. prunelle	à 35
.. en cuir	à 20
Escarpins	à 65
[illegible]	à 75
Pic-Nic Slippers	à 75
Souliers bas à strap	à 85
Bottines prunelle, complet	à 1,00
Brodequins cliqués	à 75
Bottines pour garçons	à 1.00
Brodequins	à 50
Pantoufles en couleur, pour hommes	à 45
Pantoufles en peau, pour hommes	à 65
Bottes à strap	à 1.50
.. cliquées	à 1.25
Brodequins cliqués. Fillette	à 75
.. en peau	à 1,00

100 douzaines Bottes boutonnées, pour dames, à $1,50.

Cet article bien confectionné et chaussant à la perfection est une affaire exceptionnelle.

Souliers pour enfants.

Même consignation:

Bottes bleues	à 50 cts la paire
.. noires	à 40
Pantoufles noires	à 25
Bottes à talon, Chevreau	à $1 00
.. bronzées, pour bébés	à 50

Et quantités d'autres lots.

Ne tardez pas de vous rendre à

L'Etoile Rouge,

si vous voulez avoir le choix facile.

Grande Vente de Malles!

Grande Vente de Malles!

Clôture de plusieurs factures d'articles de voyage, tels que:

Malles de toutes grandeurs à un bon marché extraordinaire.

Valises de toutes grandeurs, marquées aux prix de gros.

Le public voyageur ne doit pas manquer de s'approvisionner à

L'Etoile Rouge.

CHAUSSURES FINES!

CHAUSSURES FINES!

Pour dames, demoiselles et enfants.

On expédie des catalogues sur demande. Escompte libéral aux collèges et aux établissements ecclésiastiques, ainsi qu'à toutes les institutions de charité.

ARTHUR DURIEU,

PROPRIETAIRE DE

L'Etoile Rouge,

COIN CANAL ET BARONNE, Nouvelle-Orléans, Lne.

28 juil—

GRAND BAZAR D'HABITS et de LINGE FAIT

—DE—

GODCHAUX,

81 & 83 RUE DU CANAL,

NOUS OUVRIRONS

MARDI, 18 MAI 1880,

le plus grand assortiment d'habits en alpaca de soie et gros grain, de notre propre fabrique, et le meilleur marché qui ait jamais été offert en cette ville, pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants.

Le Département de Linge fait

de notre immense établissement est rempli d'articles de première classe parmi lesquels un superbe stock de

CHEMISES.

Le succès sans pareil dans la vente de ces chemises qui vient à ravir est une garantie suffisante de leur valeur supérieure, comparée à celle des autres fabriques.

LINGE DE DESSOUS —ET— BONNETERIE.

Nous avons tous les meilleurs genres de marchandises étrangères et américaines, des plus bas prix aux prix les plus élevés et des meilleurs modèles. 18mai—

Hôtels, Sources, etc.

BEERSHEBA SPRINGS

Au sommet des Monts Cumberland.

GRUNDY COUNTY, TENN.

A 2,250 pieds au-dessus du niveau de la mer. Génl. CHAS. E. SMEDES, autrefois de la Nlle-Orléans, propriétaire-directeur. Col. MATT F. JOHNSON, Washington Co., Miss.

Dr A. R. GOURRIER, de la N.-Orléans, médecin-résident, Bureau, 149 rue du Canal, Dr JOS. T. SCOTT, de la N.-O.,—à se référer. Conditions: Par jour, $2, par semaine $12, par mois, $40.

Cet hôtel est ouvert depuis le 1er juin. Les fièvres de marais et autres, le choléra et les moustiques y sont inconnus. Tout y est en parfait état et de grandes améliorations ont été faites depuis l'été dernier. Il ne se trouve nulle part d'atmosphère plus pure, ou des eaux (Chalybeate, freestone et de cave) possédant plus de vertus curatives. Musique pendant toute la saison; amusements variés pour les jeunes et les vieux. Beaux chemins, bons chevaux, excellentes voitures. On est à l'hôtel, qui est de 1re classe, comme chez soi. Pas de réduction de prix. Bureau de poste et de télégraphe à l'hôtel même. Transport direct avec un seul changement de car dans les 24 heures. Route la plus courte, la plus rapide et le meilleur marché à une localité quelconque en dehors des atteintes de la fièvre.

CHAS. E. SMEDES & CO. Propriétaires

18 juillet—au 10août

HOTEL WEST END,

NOUVEAU LAC.

Le RESTAURANT le plus SOMPTUEUX et le MIEUX TENU sur l'eau. Les METS les plus DELICATS et les plus RARES y seront servis aux prix de la ville.

Hôtel nouvellement et élégamment meublé. Le public est cordialement invité à le venir examiner.

F. MICHOLET,

Propriétaire.

FRITZ HUPPENBAUER, Directeur.

28 juillet—3m.

MAISON FRAPART.

(Frapart House)

MANDEVILLE, Lne.

Cette maison, récemment construite possède tous les agréments des hôtels de premier ordre, faisant face au lac, dans le voisinage de l'endroit le plus ombragé de Mandeville; elle a pour les familles des appartements frais et spacieux. La table est approvisionnée des meilleures choses qui se trouvent sur le marché de la Nouvelle Orléans. **La cuisine est sous la direction d'un maître-queux français de première classe; des garçons, waiters,** polis et intelligents font le service du restaurant. Pas de système de table d'hôte. Repas servis à toute heure. Ayant eu charge les restaurants des vapeurs New Camelia et Héroïne, mes moyens de pourvoir au confort de mes habitués sont incontestables. **Quoique possédés par la même personne, la maison et le Jardin de Bière sont deux établissements séparés et bien distincts l'un de l'autre. Le Jardin de Bière est sous la direction exclusive de J. M. Frerich, tandis que la maison est à l'usage exclusif des familles.**

16juil—

Ouverture des

CULLUM SPRINGS

15 MAI 1880.

A un mille ouest de Bladon Springs Alabama.

POUR les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs, la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, etc., les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femmes. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.

Pension, $30 par mois de 28 jours.

Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à

J. C. et S. C. O'HARA, Bladon Springs, Alabama.

Prix du voyage aller et retour $17.

Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs.

☞Les steamers de la malle des Etats-Unis partent de Mobile le mardi et le samedi à 5 h P. M. 10 juillet—1m

MONTROSS HOUSE.

Anciennement Shady Grove, Biloxi, Miss.

Le propriétaire à l'honneur d'annoncer à ses amis et clients ainsi qu'au public voyageur qu'il a disposé de son intérêt dans l'hôtel anciennement connu sous le nom de Bossell House, et a obtenu à bail le Shady Grove Hotel, pour un grand nombre d'années qu'il tiendra aussi soigneusement qu'il l'a fait dans le passé. Le nouveau Montross House est maintenant ouvert au public.

Biloxi est situé sur une péninsule presqu'entourée d'eau salée ce qui en fait un des endroits les plus salubres de la côte où les fièvres de marais sont inconnues. C'est un des plus beaux sites du littoral, au milieu du magnifique paysage du Golfe du Mexique et de Back Bay qui offre tous les avantages pour la pêche, les bains et les parties d'eau. L'hôtel a été complètement réparé et remis à neuf ce qui le rend confortable. Les chambres sont grandes, agréables et bien aérées. La table est abondante pourvue des mets les plus exquis et bien servis. Les messieurs et les familles à la recherche d'endroits agréables pour l'été trouveront que cet hôtel leur convient parfaitement. Conditions modérées. Conditions spéciales pour familles. Repas fournis aux excursionnistes pour une piastre y inclus usage des chambres à bains et du salon. Pour les détails, etc., s'adresser à

F. J. MONTROSS, Propriétaire.

Deux malles par jour.

30 mai—4 mois.

HOTEL DE L'EUROPE,

A. BILOXI,

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés, savoir: par mois, $45; pour 15 jours, $25; par semaine $12.

19 mai—3m.

CHARLES JACQUES.

Restaurant français,

54 Ouest-Onzième Rue,

Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.

DINER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours: Potage, Hors-d'œuvres, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café. Demi-bouteille de Vin. Vins fins des meilleurs crus.

Chambres et appartements à louer.

On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.

13av—

B. TREMOULET,

7......RUE DECATUR......7

Vis-à-vis de la Poste.

SPÉCIALITÉ.

VINS DU MÉDOC

—ET DE—

SAUTERNES.

Le plus joli Choix sur place, depuis le BON ORDINAIRE JUSQU'AU

Vins de Grands Crûs Classés.

Fûts et Caisses d'Origine.

—AUSSI—

Vins d'Espagne, Champagnes, Madère, Sherry, Porto, Bourgognes, Cognacs, Whiskies, Rhums, Liqueurs de toutes sortes, Bitters, Vermouth, Absinthe, Kirsch, Etc.

HUILE D'OLIVE CHOIX.

Vinaigre de Vin Blanc, Petits Pois, Champignons, Sardines, Cerises et Fruits à l'Eau-de-vie.

VINS DE CALIFORNIE.

Attention toute particulière donnée à la CLIENTÈLE DE FAMILLE, ETABLISSEMENT DE DETAIL, **RUE DECATUR, No 7.**

☞Marchandises d'importation livrées directement de la Douane. 30juin—

A tous ceux que cela concerne.

AVIS est par le présent donné à toutes personnes redevables à l'Etat pour Licences de 1880, que à partir du 1er août 1880, la loi sera strictement mise en exécution contre les délinquants: ceux qui voudront éviter la saisie et les frais doivent se présenter immédiatement pour règlement.

JAS. D. HOUSTON, Collecteur de Taxes d'Etat pour les districts supérieurs.

P. L. BOUNY, Collecteur de Taxes d'Etat pour les districts inférieurs.

21 juil—au 2 aout incl.

ASSESSEMENTS DE 1880.

Aux propriétaires fonciers et autres contribuables.

Les livres des assessements ne seront soumis à l'examen des contribuables que pendant quelques jours.

Les contribuables désirant s'éviter tout trouble pour s'assurer des assessements placés sur leurs propriétés mobilières ou immobilières obtiendront, en s'adressant au soussigné et en lui laissant SANS DELAI leurs listes de propriétés, tous les renseignements sur leurs assessements, renseignements qui leur seront fournis correctement et promptement.

T. BAILLY-BLANCHARD, No 9 rue Carondelet.

23juil—15f

Réclamations Françaises.

Les TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre pourront être recouvrées, sans délai, en s'adressant à

J. G. EUSTIS, Commissaire des Etats-Unis, 96 rue Carondelet.

20 juil 3m P. O. boite 2027.

Succursale du BIRD CAGE, AU FORT ESPAGNOL.

Une succursale du BIRD CAGE de RAMELLI a été ouverte le **1er Mai 1880** et restera ainsi comme un établissement permanent du Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale comme à ceux de la maison principale, au coin des rues S. Charles et Gravier. 22juillet—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres,

COIN BIENVILLE.

Grande Réduction de Prix.

LE MUSÉE DES FAMILLES, volumes 20e à 46e. Chaque volume relié $3 00 réduit à $2.00.

LE MAGASIN PITTORESQUE, années 1870 à 1877. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2 00.

HENRI MARTIN, Histoire de France Populaire, 5 volumes reliure maroquin. Chaque volume se vend séparément, $4.00.

DRIOUX Histoire populaire de LA SAINTE BIBLE. **Un splendide volume de 1000 pages magnifiquement illustré,** belle reliure, $10.00 réduit à $7.00.

Histoire populaire. **Contemporaine de France,** 4 volumes belle reliure $12 00 réduit à $4.

GUIZOT—Histoire DE FRANCE **racontée à mes petits enfants,** 5 volumes, splendide reliure, gravures par A. de Neuville, $50 00 réduit à $40.

L'ILLUSTRATION 2e semestre 1870, 2e semestre 1871, 2 volumes brochés (Guerre Franco Allemande et Commune de Paris, $12 00 réduit à $8.

NOTA—Ce recueil se recommande aux amateurs par sa rareté.

Nous offrons également un immense STOCK de PAPIERS PEINTS aux prix les plus réduits.

Cabinet de lecture composé de 3500 volumes. Abonnement payable d'avance, **75 cts par mois.**

Notre maison se charge de reliures de toutes sortes (genre français une spécialité), à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

CHAMPAGNE DELMONICO.

En Bouteilles, Demi et Quart,

—DE LA—

Maison Delbeck & Cie, de Reims,

M. E. LAMONTAGNE, 53 Beaver St., New-York, Agent pour les Etats du Nord.

M. A. NADAL, 43 Decatur St, New Orleans. Agent pour les Etats du Sud.

28 juin—6m Me V D

Réduction de Prix.

POUR répondre à la pénurie générale, suite de la léthargie des affaires j'ai l'honneur d'annoncer que à partir de ce jour je réduis considérablement le prix de ma **Mohaine**—a avantageusement connue pour la guérison de nombre de maladies. Les désordres de l'estomac et des intestins ainsi que les affections qui en dérivent, résistent rarement à l'emploi quelque peu prolongé de la **Mohaine.** Cette liqueur est, en plus, un **préservatif puissant** des différentes fièvres de la saison chaude lesquelles ne sont dues, en définitive, qu'à l'absorption d'animalcules plus ou moins microscopiques.

Dr TENTUT, 91 rue Toulouse.

6 juil—1 m.

Dentistes.

Dr E. BURGUNDER. Dentiste,

258.........Chartres.........258.

Reduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièces aurification et plombage de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentifrice à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. Donne tous les soins pour les ventouses et sangsues. 28 déc—1an. dim. mar jeu.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,

130 --- Esplanade --- 130

Près Remparts.

21mai—1an D Ma J

Dr. F. SAHUQUE & SON, DENTISTES,

59.........Bourbon.........59.

Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièces; aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie. 4 mars—1an. D. Mer. V

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 doors formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,

190 --- DAUPHINE --- 190

Entre Ste-Anne et Dumaine.

19janv1880

BONS DES ETATS-UNIS

à 4 pour cent.

De toutes dénominations, coupons et enregistrés de $50 et au-dessus, constamment en main, et achetés et vendus par la

Banque Nationale de la N.-Orléans

RUE DU CAMP 54.

27mai—tlj

BOUCHONS

S. PABLO,

49 rue Decatur, entre Bienville et Douane.

Agent pour W. ARMSTRONG BROS & CO, Pittsburg, Pa., manufacturiers.

Un très grand assortiment toujours en mains, à vendre aux prix de fabrique. Il sollicite les ordres. Toutes les marchandises seront livrées aux parties, de la fabrique sans frais de frêt et de charrois. 21 juil—1m

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

ARGENT prêté sur des valeurs collatérales Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.

9mai—1an LEONORA FASS.

On demande

UNE FERME bon marché et pas trop éloignée de la ville. S'adresser au Bureau de l'ABEILLE. 25juil—D.M.J—

Grand Concert Promenade

PAR

L'orchestre du Fort Espagnol,

B. MOSES, Chef d'Orchestre.

DIMANCHE, 1er août 1880.

PROGRAMME.

PREMIERE PARTIE.

1. Victoria March ..... Zickoff
2. Ouverture Triomphal ..... Beck
3. Waltz Les Fontaines ..... Waldteufel
4. Sélection Fatinitza ..... Suppe

DEUXIEME PARTIE

5. Ouverture, La Part du Diable ..... Auber
6. Medley Ye Olden Time ..... Beyer
7. Scenes Duetto Quai Voce ..... Verdi
8. Sélection, Chimes of Normandy ..... Planquet

TROISIEME PARTIE

9. Grand March l'Africain ..... Meyerbeer
10. Waltz, Krelis Ballkleeage ..... Lumby
11. Quadrille à la chasse ..... Hoffman
12. Galop, Bonjour ..... Zickoff

Concerts tous les soirs et Samedi en Matinée.

1er août—PP

Grands Concerts

EN PLEIN AIR

TOUS LES SOIRS

—AU—

JARDIN WEST END,

De 5 heures de l'après-midi jusqu'à 10 heures du soir,

PAR LA CÉLÈBRE

BANDE MILITAIRE

—DU—

PROFESSEUR SPORER,

Comprenant Vingt-cinq des plus Grands Artistes du Pays, avec les

Magnifiques Lumières Electriques.

De bons sièges pour VINGT MILLE PERSONNES et une promenade sur l'Avenue Ombragée deux mille deux cents pieds de longueur.

Les trains partant du coin des rues Canal et Carondelet.

Souvenez-vous! Billets aller et retour seulement QUINZE CENTS!

15juin C. R. EVANS, Surintendant.

POUR LE WEST END.

A PARTIR de SAMEDI, 19 juin 1880, les trains partiront des rues Canal et Carondelet pour le

WEST END,

à 6 15 A. M. 7 A. M., et toutes les heures jusqu'à 3 P. M., ensuite toutes les demi heures jusqu'à 5 P. M., puis toutes les VINGT MINUTES.

Le dernier train de la ville 10 15 P. M., dernier train de West End 11 P. M.

BILLETS D'ALLER ET DE RETOUR, SEULEMENT 15 CENTS.

Les trains partiront tous les quarts d'heure les dimanches dans l'après midi.

C. R. EVANS, Surintendant.

19 juin—

Le moyen de se tenir frais

Pendant les chaleurs de l'été, est de prendre des GRANDS BAINS ET DES DOUCHES. On se procurera les appareils

AU No 97 RUE DU CAMP,

—CHEZ—

SULLIVAN & BULGER,

Plombiers et Gaziers.

20juin—

BASIL BARES,

DEPUIS nombre d'années employé de L. Grunewald, a l'honneur d'informer ses amis et le public que l'on peut le trouver au magasin de pianos et musique de Junius Hart No 191 rue du Canal, coin Bourgogne où il donnera son attention spéciale aux réparations de pianos et orgues, accords de pianos à des prix réduits. Musique fournie pour les soirées, bals, etc. Les ordres peuvent être laissés également à sa résidence No 235 rue des Remparts, entre Ursulines et St Philippe.

N. B.—Tous les ordres de la campagne seront promptement exécutés.

25 juillet—1m—DMarJ.

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 rue du Canal.

ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de

Marchandises sèches de Printemps et d'Eté,

IMPORTÉS PAR EUX.

A partir de LUNDI 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.

9 mai—

Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue Canal, Nlle-Orléans, 12 juillet 1880.—Les Fair Grounds à louer pour Piques Niques, etc. Privilège de roulage sur la voie, cinq piastres pour le reste de la présente année.

Les Asiles d'orphelins et les institutions de charité peuvent avoir gratis l'usage des Fair Grounds pour piques-niques.

G. W. NOTT, Secrétaire-Trésorier.

13 juil—3 m

Dr. HENRI SAUVE,

Autrefois de la Nlle-Orléans,

Maintenant domicilié aux Hot Springs des Arkansas.

30 juin—3 mois.

JULES MANAUD,

Marchand de vins et de liqueurs au détail.

No 244 1/2 rue Poydras coin Rempart.

A vendre au détail

5000 gallons Vin de Californie rouge, blanc et doux.

	gallon.
50 barriques Vin de B. P. Bordeaux	à $1 00
Californie Zinfandel No 1	80
No 2	70
Claret	60
Vin blanc, Gutedel	1 00
Riesling	90
Hock	75

Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine, Catawba, Cognac, à des prix modérés.

Livraison à domicile sans frais.

26 juin—1 an.

NATTES, NATTES,

Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux et de divers dessins nouveaux.

Achetez là où est le plus vaste fonds

A. Brousseau's Son,

MAGASIN DE TAPIS.

17......RUE DE CHARTRES......17

Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.

STORES DE FENETRES,

Articles de Rideaux,

Articles de Tapisserie,

Venez juger par vous-même de la modicité des prix.

30 mai—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 JUILLET—CLASSE No 173

Tirage de 4 heures P. M.

11	74	53	54	46	37	13	57	35	70	[illegible]	5	40

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 31 juillet, 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILIS, Commissaires.

☞Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps dans toutes nos succursales.

A LOUER.

La MAISON No 32 rue St Philippe, coin Chartres, s'adresser rue Bourbon No 114, près Toulouse. 17 juin

A Vendre,

DES CHAUDIERES A SUCRE de toutes grandeurs, de 48 à 84 pouces de diamètre.

J. A. LULING, Luling Station, P. O., Paroisse St-Charles, Lne.

28 mai—Dim. MarJS.